

La croix ne s'élève pas directement de terre, elle porte sur un arc cylindrique qui rappelle la base de la tour Eiffel et de là se dresse majestueuse dans les airs. Elle est toute à jour, comme cette tour ; mais ce qui en caractérise les différences, c'est qu'elle présente un style bien caractérisé alors que la tour Eiffel n'en a point. Que cette croix bénisse la gentille Toscane, selon l'adjectif qu'on lui donne en Italie, et console des apostasies qui l'entourent.

— Il y a des miracles subits, qui sont bien désirés, mais ne sauraient être prévus, tels sont ceux des guérisons qui se produisent à Lourdes, et celles obtenues par les serviteurs de Dieu dont la cause est introduite en cour de Rome. C'est la masse des faits miraculeux que l'on constate dans l'Eglise. D'autres sont en quelque sorte continus, et de ce genre est la manne qui découle des ossements de saint Nicolas de Bari, ou l'eau qui remplit le sépulcre des saints Abdon et Sennen, eau qui ne peut venir de la terre puisque le tombeau repose sur quatre dés de pierre naturelle non percée, et qu'elle revient toujours à son même niveau quelle que soit la quantité qu'on en retire pour satisfaire à la dévotion des fidèles. Mais il y a aussi des miracles périodiques.

— Je citerai celui de la liquéfaction du sang de saint Janvier, qui se produit deux fois par an pendant huit jours, à l'anniversaire de la translation de son corps (au commencement de mai) et au jour de la fête du saint. Ce sang non seulement se liquéfie, mais, bien que fermé dans des ampoules scellées, il augmente de volume et, comme ce n'est pas une illusion d'optique, de poids. L'abbé Sperindeo a constaté des augmentations de 27 grammes entre le sang figé et le sang bouillonnant dans l'ampoule.

— Tel est encore le miracle de saint Laurent à Tivoli. On conserve dans la cathédrale de cette ville un reliquaire en cristal et argent, au milieu duquel est une ampoule close contenant une masse rougeâtre surmontée d'une légère couche graisseuse. En dessous se trouvent deux morceaux de charbon. La tradition rapporte que pendant le supplice du martyr

des chrét
découlaie
ardent. C
toute l'an
du saint,
huit jours
avec une
ment à ca
cle est à é
que presq

— Mais
de vue de
d'Anjou av
avait appo
en Calabre
son extrém
lièrement ta
flute. Ce d
époque, tou
saint, la tac
semblait qu
meil. Le fai
en 1864, an

— Il deve
déclaré que
pourrait avo
toutes les ga
notabilités c
un délégué
d'autres don
plus que faib
épine put étr
puis le précie
préteur et c
avant d'expos
réunit de nou